

LE PROPHETE HARRIS AU LIBÉRIA ET EN CÔTE D'IVOIRE : MYTHE ET REALITE

N'DOUFOU Yapi Thierry

Université Felix Houphouët Boigny/ Abidjan-Côte d'Ivoire

UFR : Sciences de l'Homme et de la Société (SHS)

DEPARTEMENT : Histoire

Docteur en Histoire contemporaine

Option : Histoire Religieuse

ndoufouyapi@gmail.com

Résumé

Connu sous le pseudonyme d'Old Man Union Jack, William Wadé Harris a mené une vaste campagne d'évangélisation qui a connu deux phases d'évolution. La première phase qui s'est déroulée au Libéria a connu un échec et a engendré "la pomme de discorde" entre Harris et ses frères libériens. Cela est survenu à la suite du refus opéré par les populations Libériennes face à la Bonne Nouvelle. Devant cet échec, le Prophète poursuit son périple en direction de la Côte-d'Ivoire. C'est la raison d'être de la seconde phase d'évolution. Contrairement à la première phase, celle-ci est un véritable succès pour le Prophète Harris. Les nombreuses conversions et les témoignages sont les preuves de cette réussite. Ce qui fait de lui le plus grand et le plus puissant homme de Dieu de tous les temps que les ivoiriens aient connu.

Mots clés : Côte-d'Ivoire, Libéria Mythe, Réalité.

Abstract

Known under the pseudonym Old Man Union Jack, William Wade Harris led a vast campaign of evangelism that went through two phases of evolution. The first phase in Liberia failed and created "the bone of contention" between Harris and his Liberian brethren. This happened following the refusal of the Liberian populations in the face of the Good News. Faced with this setback, the Prophet continued his journey towards the Ivory Coast. This is the rationale for the second phase of evolution. Unlike the first phase, this one is a real success for Prophet Harris. The many conversions and testimonials are proof of this success. Which makes him the greatest and most powerful man of God of all time that Ivorians have known.

Keywords : Ivory Coast, Liberia Myth, Reality.

Introduction

Sur William Wadé Harris les débats ont toujours cours dans les milieux religieux et intellectuel. Il apparaît opportun pour nous d'apprécier d'une part l'action missionnaire de William Wadé Harris qui a suscité tant d'engouement et de ferveur en Côte-d'Ivoire et qui a été rejeté par ses siens. D'autre part il convient de montrer comment cette action a engendré le mouvement harriste le long des côtes libériennes jusqu'à atteindre celles de la colonie de Côte-d'Ivoire. L'autre raison, est d'apporter notre pierre à l'édification de l'histoire religieuse de ces deux pays. Car le champ d'étude sur l'histoire religieuse est de plus en plus convoité. L'étude d'un tel sujet commande la définition du cadre géographique et de la bonne chronologique. On note deux espaces géographiques : le Libéria et la Côte-d'Ivoire. Pays d'obédience protestante depuis 1837, le Libéria accède à l'indépendance en 1847. Il a une superficie de 110.000 km² avec pour capitale Monrovia en l'honneur du président américain J. Monroe. Il compte une diversité d'ethnies. Parmi elles se trouvent les Grébo [1] dont fait partie William Wadé Harris. Quant à la Côte-d'Ivoire, elle a une superficie de 322.462 km² avec une population qui peut être évaluée à plus de 23 millions d'habitants. Elle compte environ une soixantaine d'ethnies. La première capitale est Grand-Bassam en 1893, suivie de Bingerville en 1900 puis Abidjan en 1934. Même si aujourd'hui le harrisme se développe en dehors de la Côte-d'Ivoire, du fait des flux migratoires, c'est bien en Côte-d'Ivoire que le harrisme s'est développé et s'est enraciné. C'est ce que pense P. Ahui (1988, p.19) : "contrairement à toute attente, c'est bien chez nous, les authentiques dépositaires du fait harriste."

Le cadre spatial ainsi défini, nous en arrivons au cadre chronologique.

La première limite chronologique est l'année 1912. Elle marque la sortie de prison de William Wadé Harris et le début véritable de son ministère prophétique dans son pays natal le

Libéria. Malheureusement il est incompris par ses frères libériens. Après un premier échec dans son pays, disait H. M. Gbadja (2003, p. 16), "il se tourne vers la Côte-d'Ivoire". Là son œuvre fut un véritable succès. La plupart de ses adeptes adhèrent à son mouvement et acceptent de se convertir. L'administrateur Gaston Joseph, estimait pour sa part, qu'en 1918, 100 000 à 120 000 personnes ont adhéré à la prédication de William Wade Harris. R. Bureau (1971, p. 55). Pour le capitaine P. Marty (1922, p. 13), ces conversions ont produit "une transformation totale des mœurs". Les missions protestantes et catholiques ont aussi bénéficié de ces conversions de masse. D. Shank (1994, p. 177), apprécie cette assertion "Là où Harris avait laissé son empreinte, l'Islam n'aurait probablement eu aucun attrait". Quant à 1929, elle représente la deuxième borne chronologique. C'est l'année de décès du prophète Harris et la fin de son ministère prophétique. Mais avant son décès il aurait désigné un jeune ivoirien du nom de John Ahui, qui aurait effectué un voyage au Libéria [2] avec son oncle Salomon Dagri pour avoir des réponses à certaines préoccupations. Il s'agit entre autres de l'héritage du prophète, (testament de Harris), la polygamie, les dispositions relatives à l'argent etc. Mais John Ahui est loin d'être le seul à se considérer comme le vrai successeur du prophète. Dans la mesure où en 1926, le pasteur protestant Pierre Benoît rendit visite à William Wade Harris et ramena un document qu'il considère comme le "Testament de Harris". Il le recommanda fermement à tous les hésitants de la mission protestante. Dès lors, la mission protestante connût une grande percée, écrit J. A. Kobi (2015, p. 3719). De son côté C. Wondji (1983, p. 7) révèle que : "De mémoire de missionnaire, on n'a jamais vu cela. En un an, de 1925 à 1926, les fidèles passent de 25000 à 32000. En 1930, ils sont 42000 répartis dans plus de 200 chapelles". Cependant, le mouvement que John Ahui a conduit est peu à peu parvenu à devenir une église indépendante. C'est ce point de vue que C. Wauthier (1971, p. 71) a essayé

d'argumenter : "William Wade Harris n'a prêché sa foi qu'un peu moins de deux ans, entre 1913- 1915, mais en ce peu de temps il a converti des milliers d'adeptes et donner naissance à une Église d'inspiration chrétienne."

Comment William Wade Harris a perdu son prestige dans son propre pays le Libéria et est parvenu à le retrouver en Côte d'Ivoire en un temps record ? Autrement dit, en quoi le Prophète William Wadé Harris apparaît-il comme un fait imaginaire pour le Libéria son pays natal et une réalité incontournable en Côte-d'Ivoire ? Qui est donc cet homme qui suscite tant d'engouement et de ferveur parmi les populations du littoral en Côte-d'Ivoire ? Dieu agit-il à travers les prophètes africains considérés par les missionnaires comme charlatans et hallucinés ? En quoi consiste son message ? Et enfin quelles sont les qualités intrinsèques de l'homme ?

L'objectif principal de cette étude est de montrer que " nul n'est prophète en son propre pays". Et William Wade Harris, prophète libérien, n'a pas échappé à cette loi divine. A l'instar du Christ qui a été refoulé par ses siens, le prophète Harris a été également rejeté par ses siens. Il ne trouve d'issue favorable qu'en Côte d'Ivoire, où son œuvre a connu une effervescence. De cet objectif principal découlent les objectifs secondaires. Il s'agit, d'une part de répertorier les motifs ayant suscité l'échec de la mission de William Wade Harris au Libéria, de les analyser puis les interpréter. D'autre part, il convient de présenter un bref résumé du succès de son action en Côte d'Ivoire.

Pour parvenir à ces objectifs, nous nous sommes d'abord appuyés sur les documents des Archives Nationales de Côte d'Ivoire. Ils ont eu le mérite d'éclairer sur la mission du prophète Harris au Libéria et en Côte d'Ivoire. Ce sont des rapports et des correspondances religieuses du cercle des lagunes. Ensuite nous avons utilisé les ouvrages et articles scientifiques sur le sujet. Ce qui nous a permis de confronter les écrits des uns et des autres, afin de vérifier l'exactitude et l'authenticité des faits. Enfin, nous

avons eu recours aux disciplines complémentaires comme la sociologie et l'anthropologie dans le but de cerner les mécanismes internes qui président à l'apparition et au développement des phénomènes nouveaux comme le Harrisme le long des côtes libériennes jusqu'en Côte d'Ivoire. C'est pourquoi J. Laloux (1967, p. 11) définit la sociologie comme "relevant des sciences humaines positives dont l'objet spécifique est l'observation et l'étude des faits sociaux..."

Ainsi tout le travail a été organisé en deux parties. Dans la première partie il est question de montrer l'échec du ministère prophétique de William Wadé Harris dans son propre pays le Libéria. Lequel échec, qu'on pourrait qualifier de mythe. La deuxième partie quant à elle, présente le prophète Harris comme un fait réel en Côte-d'Ivoire. Ce qui sous-entend qu'il a réussi à opérer des transformations d'ordre psychologique, sociologique voire économique des populations en Côte-d'Ivoire.

1. Le prophète William Wade Harris : un mythe pour le Liberia

Qu'est-ce qui justifie le contexte d'une telle attitude de la part des libériens et comment se fait-il que le leader grébo est incompris dans son propre pays le Libéria ?

1.1. Le contexte historique

Fils de Youde Sie et de Poede Wadé, William Wadé Harris est né vers 1865 [3] à Glogbalé (Half Graway) au Sud-Est du Libéria, au milieu d'une ethnie rebelle, les Grébo [4]. L'ethno-sociologue R. Bureau (1971, p. 38) écrit : "A l'âge de 16 ans il est pris en tutelle par le Révérend Jesse Lawry, un Grébo de Cap Palmas". A propos du Révérend Père, J. A. Kobi (2015. p. 3713), se prononce lui aussi : " Il baptise William Wadé Harris et lui apprend à lire et à écrire en anglais et en Grébo. Il fut un grand agent salarié de l'église épiscopaliennne pendant plus de 15 ans jusqu'à la fin de l'année 1908".

De simple catéchiste chargé de l'école du dimanche (ECODIM), William Wadé Harris devient le directeur adjoint dans son église. Après son mariage en 1885 avec Rose Badock Farr, il change d'allégeance et rejoint l'église protestante épiscopaliennne. En 1888 il est confirmé par le Bishop Samuel David Ferguson. En 1892, il est nommé instituteur assistant. Sa passion pour le travail le conduisit à la direction du pensionnat de Half Graway. En dehors de ces fonctions, il a été interprète de l'administration coloniale anglaise 1899. Il profite du prestige lié à cette fonction pour être l'intermédiaire entre les fonctionnaires locaux libériens et les populations Grébo indigènes. Ainsi, à l'occasion du conflit intense qui surgit entre les noirs indigènes et les noirs américanisés, Harris prit fait et cause pour son peuple qui subissait les injustices érigées en système de gouvernement par les afro-américains. En 1903, il fut retiré de ses fonctions car il lui était reproché d'être à la solde du diable. C'est ce que dit R. Bureau (1971, p. 39) : "On retrouve la trace de Harris, toujours dans l'enseignement à la Spring Hill School de Graway. En 1903... Ferguson écrit : Satan a été particulièrement actif ici, et deux moniteurs sont tombés dans ses pièges. Harris est l'un des deux. Il est suspendu". Mais pour P. Ahui (1988, p. 116), "La nature de sa faute ne pouvait avoir été sérieuse puisque sa condamnation fut levée et entre 1907 et 1908, William Wadé Harris était autorisé à remplir à la fois sa mission d'interprète du gouvernement et son rôle de chargé du pensionnat d'Half Graway". Harris se sentait incompris par les autorités religieuses et administratives. Il ne commettait pas de fustiger le comportement des afro-américains pour leur attitude d'exploitation à l'égard des autochtones du pays. Il est clair que ses sympathisants étaient du côté des Grébo plutôt que du côté du régime libérien [5]. Une telle posture contribua à agrandir sa popularité auprès de ses frères au point de représenter une menace pour le gouvernement du Libéria. Il fut arrêté, jugé pour

trahison et emprisonné [6] en février 1909, précise C. Wondji (1983, p. 13).

1.2. Le mythe attribué à William Wadé Harris : l'incompris

De sa prison, William Wadé Harris prétend avoir reçu trois fois la visite de l'ange Gabriel [7]. P. Ahui (1988, p. 123) soutient la même thèse : "William Wadé Harris dit avoir été libéré par l'archange Gabriel, de qui, il reçut le message de Dieu. Tous les attributs de Prophète, il les obtint de ce messager qui lui dicta les détails de sa mission". Si l'ange visite trois William Wade Harris, durant son séjour en prison, c'est probablement pour le former et le préparer à son futur ministère prophétique. D'ailleurs c'est ce que fit William Wade Harris après sa libération. Sorti de prison, Harris commence à prêcher dans son pays natal, le Libéria. Il annonce qu'il est appelé à devenir le Prophète de la race noire : "écoutez ma parole, car, elle est la parole de Dieu, avec qui je suis en communication constante. La foudre parlera, les anges châtieront le monde si vous ne m'écoutez pas. Qu'on m'écoute, et je serai content qu'on accepte l'œuvre de Dieu. Qu'on ne m'écoute pas, je persévérerai quand même, tout en déplorant les terribles châtiments que les hommes s'attirent". C. Wondji (1983, p. 33). Malgré cette ferme assurance qu'il a à cœur de partager la Bonne Nouvelle, le peuple libérien est resté sourd, muet et aveugle à son message. C'est en vain qu'il prêche, c'est en vain qu'il crie, c'est en vain qu'il parle, c'est en vain qu'il enseigne. On a donc affaire à un peuple incrédule et hostile à la Bonne Nouvelle. La raison évoquée, est que, "les années passées en prison auraient modifié son état psychique et mental". Sinon, comment comprendre ce nommé William Wadé Harris, le leader incontesté du peuple Grébo qui s'opposait à l'administration coloniale, aujourd'hui enseigne la paix et le respect de l'autorité. Concernant sa santé, D. Shank (1999, p. 68) évoque une crise d'apoplexie qui aurait suscité la signature du document très controversé en 1926 après

la rencontre avec Pierre Benoît. Sur ce point, les avis sont partagés, dans la mesure où René Bureau soutient qu'il n'en est rien. Il écrit : "Alors que devant Pierre Benoît, Harris s'était révélé exalté, apocalyptique et intransigeant, avec les délégués Ebriès, il est détaillé, précis, équilibré et ouvert..." R. Bureau (1971, p. 60). Il ressort des propos de René Bureau que William Wade Harris est bel et bien portant. La prison n'a rien modifié en lui. Au contraire il est sorti de la prison fortifiée avec un niveau de maturité extraordinaire. Par la conversion, Harris devait faire des africains des disciples de paix. Devenu Prophète, "jamais il ne donne de mots d'ordre insurrectionnels, jamais il ne fomenté de troubles...son enseignement loin de prêcher la révolte, inculque le respect de l'autorité", précise C. Wondji (1983, p. 49). Malheureusement tous ses frères libériens ont un "déterminant commun" : c'est un mythe. La preuve en ait que "les voisins et les amis de Harris, qui n'ont pas eu l'habitude de l'entendre tenir un tel langage, le croient devenu fou : pauvre et cher ami, ses années de prison lui ont fait perdre l'esprit ! On l'entoure de sollicitude, mais on ne le prend pas au sérieux, d'autant qu'il crie très fort ses convictions, trépigne et menace la foule, toutes choses qui ne ressemblent guère moins à une crise de démence qu'à une transe sacrée", souligné C. Wondji (1983, pp. 33-34). Cette situation selon G. M. Haliburton (1984, p. 63) s'explique par le fait que :

Harris reçu en côte de l'or l'acclamation et l'attention qui répandues par la rumeur publique, firent sa renommée tout au long de la côte. Pourtant, le résultat final de son travail à cet endroit ne fut pas aussi prononcé qu'en Côte-d'Ivoire. Ceci étant probablement dû au fait que les tensions coloniales étaient plus faibles que la position des églises était déjà plus forte.

On convient avec Haliburton que depuis plus d'un demi-siècle le christianisme est implanté au Libéria avec l'arrivée de

la mission protestante ; celle qui a vu grandir William Wadé Harris, qui l'a élevé et éduqué selon les normes de la mission jusqu'à l'âge de la maturité. C'est dire que le Libéria est avant tout une nation chrétienne et d'obédience protestante. La mission chrétienne a précédé le premier contingent de l'administration coloniale. C'est à juste titre qu'on note l'indifférence de l'administration coloniale vis-à-vis du message de William Wadé Harris. C'est aussi l'exemple des populations locales qui manifestent leur hostilité et la non-reconnaissance de son message par les évêques noirs.

C'est cet exposé que D. Shank (1999, p. 65) présente :

Harris vit donc des expériences religieuses déterminantes cautionnées par la Bible, mais non-reconnues par l'évêque épiscopalien Ferguson, ni même par les Wesleyens tels que le Révérend John Lowrie ou le Dr Price, que sont tous les noirs intégrés dans un christianisme occidental adapté depuis le siècle des lumières à la culture moderne évoluée, un univers éloigné de celui de la Bible.

Il va sans dire que le christianisme est en faillite, clame William Wadé Harris. C'est dire qu'à son discours, les autorités ne répondent que par l'indifférence ou l'hostilité. Ahui Paul est sans détour. Il soutient que "William Wadé Harris prêche chez lui comme dans un désert". P. Ahui (1988, p. 141). De son côté, A. Djoro (1989, p. 39) fait la synthèse de ces motifs en évoquant "Le désenchantement vis-à-vis de la politique afro-américano-libérienne, la résignation de son peuple désemparé, l'indifférence de ce même peuple à l'égard de l'évangile". Il ressort de tout ce qui précède que ces motifs confirment la thèse selon laquelle "Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison". (Marc 6 : 4). Ces hostilités à l'égard de William Wadé Harris, l'indifférence des populations libériennes et même les menaces contre sa vie font partie des raisons qui poussent à dire que le Prophète William

Wadé Haris est un mythe pour son pays natal, le Libéria. Mais il ne s'arrête pas là. Guidé par l'ange Gabriel, il poursuit son périple en direction de la Côte-Ivoire. C'est dire qu'il aurait compris que le développement de son œuvre pourrait venir de la Côte-d'Ivoire.

2. William Wade Harris : une réalité incontournable en Côte-d'Ivoire

En dehors de quelques hostilités, le Prophète Harris a été accueilli en grande pompe en Côte-d'Ivoire. Ce qui voudrait dire, que son message aurait été accepté par l'ensemble des populations et il aurait posé des actions qui ont été couronnées de succès.

2.1. L'acceptation de son message

J.A. Kobi (2015, p. 3714) écrit : "Après la reddition des opposants Grébo, en 1912 Harris fut libéré et entama son ministère en 1913 par la Côte-d'Ivoire". En effet, cette réalité incontournable se justifie par le succès que son action a connu en Côte-d'Ivoire. Arrivé en Basse Côte-d'Ivoire le 27 juillet 1913, William Wadé Harris commence ses prédications itinérantes dans les régions frontalières du Libéria son pays natal. Puis, il sillonne les zones lagunaires et les environs, exhortant les lagunaires de Côte-d'Ivoire à adhérer à la parole de Dieu, à espérer en un monde meilleur, libéré des méchants et des malfaiteurs. Car, il prétend avoir reçu la visite de l'Ange Gabriel, lui demandant de ramener à Dieu ses frères "égérés" par des pratiques des religions du terroir. Le témoignage qu'il donne en janvier 1914 est assez édifiant :

Je suis Prophète au-dessus de toutes religions et affranchi du contrôle des hommes, je ne relève que de Dieu par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel. Il y a quatre ans je fus éveillé brusquement durant la nuit. Je vis l'Ange protecteur sous une forme sensible au-dessus de

mon lit. Par trois fois, il me frappa le sommet de la tête et me dit : ... je t'accompagnerai et te révélerai la mission à laquelle te destine Dieu le Maître de l'univers que les hommes ne respectent plus. Après cette révélation l'Ange renouvelle ses apparitions et m'initie peu à peu à ma mission de Prophète des temps modernes (...). R. Bureau (1971, pp. 36-37).

On peut se rendre à l'évidence que son message a fait tache d'huile en Côte-d'Ivoire. Ce qui lui vaut un pesant d'or. Car huit ans après son passage météorique qui le conduisit du Libéria en Côte-d'Ivoire en 1913-1914, le capitaine P. Marty (1922, p. 13) évoque ce

Fait religieux presque incroyable qui a bouleversé toutes les idées qu'on se faisait sur les sociétés noires, si primitives, si rustiques de la côte et qui sera avec notre occupation et comme conséquence d'ailleurs de cette occupation l'événement politique et social le plus considérable de dix siècles d'histoire passée, présente ou future de la Côte-d'Ivoire maritime.

En dix-huit mois, on a estimé que plus de 100.000 personnes ont abandonné leurs fétiches, ont été baptisées et ont adhéré aux églises ou aux rassemblements villageois organisés sous douze apôtres selon les indications du Prophète écrit D. Shank (1999, p. 51). D'autres sources avancent un nombre autour de 200.000 individus touchés directement ou indirectement par sa prédication. P. Trichet (1995, p. 257). Le Prophète William Wadé Harris a révélé en Côte-d'Ivoire aux africains, l'existence d'un "Dieu jaloux". Son œuvre a par conséquent provoqué une rupture avec les pratiques africaines traditionnelles le long de la côte ivoirienne [8]. Il parcourt les villages, sensibilisant les peuples à vivre en Paix. Car, il est lui-même le Prophète de l'ère de paix. Cet extrait est assez illustratif : "Tu seras un prophète des temps modernes. Une ère de paix va

s'ouvrir qui durera mille ans. Celle- là même dont parle Saint Jean au chapitre XX de l'Apocalypse. C'est toi Harris béni de Dieu d'annoncer la Bonne Nouvelle." C. Wondji (1983, p. 32). L'autre mission du prophète consiste à ramener la paix au cœur des populations suivant les prescriptions de l'ange Gabriel. C'est pourquoi, sorti de prison, jamais, il ne fomenta de troubles. Au contraire, il enseigne la paix et l'unité entre les époux, dans les familles, entre les tribus, vis-à-vis des étrangers. Voyant cela, C. Wondji (1983, pp. 32-33) soutient que " le Harrisme a vocation d'unifier au-delà des rivalités et crée de ce fait un sentiment noir profond qui va à l'encontre de la moindre récupération."

2-2- Des actions couronnées de succès

Les nombreuses conversions qui s'opèrent à la suite du prophète Harris lui valent le titre de "Messie Noir". Fort de ses prouesses A. Djoro (1989, p. 39) déclare : "l'ambition qui a échoué sur le plan politique et religieux au Libéria, se porta sur le plan spirituel et social au-delà du Cavally ou un véritable miracle philosophique et sociologique va se produire au grand étonnement des ivoiriens eux-mêmes et des observateurs étrangers dont les autorités coloniales françaises et les missionnaires européens. S. P. Ekanza (1970, p. 76) écrit lui aussi : "Il fut un véritable messie, un meneur de peuple qui soulève l'enthousiasme sur son passage. L'administration reconnut en lui un auxiliaire précieux". Cette affirmation justifierait le fait que le Prophète Harris aurait remporté en un temps record un succès considérable, là où vingt ans de présence effective n'ont pas suffi aux missionnaires catholiques pour convertir les peuplades païennes. C'est ce mérite que lui reconnaîtra le Père Gorju : "Son influence fondée sur une remarquable puissance hypnotique est un système d'intimidation effronté, fut immense. Cet halluciné, doublé d'un charlatan, effectua en quelques mois ce que nous prêtres de Jésus-Christ, n'avons pas même pu ébaucher en vingt ans ..." P. Trichet (1992, p. 20). C'est pourquoi, selon Christophe Wondji

les missionnaires se réjouissent de son arrivée à Jacqueville. En voici un extrait :

Il rentre dans une église et assiste à la messe. Du coup, une grande partie de la population pénètre à son tour dans l'édifice sacré, et c'est le plus grand office jamais célébré à Jacqueville : les desseins de Dieu sont insondables et empruntent des voies détournées ! S'écrie le missionnaire, qui ne doute pas un instant que Harris ne soit qu'un instrument, un intermédiaire utilisé par Dieu pour amener les noirs à la religion catholique. C. Wondji (1983, p. 51).

C'est dire que la mission catholique a connu une genèse accélérée en Côte-d'Ivoire. D. Shank (1994, p. 175) donne quelques chiffres : en 1923, l'église comptait 13.000 membres et plus de 10.000 catéchumènes. Ainsi, le rapport officiel de 1925 reconnaît que Harris était l'instrument par lequel le salut de la Côte-d'Ivoire arriverait, ou du moins, par lequel il aura commencé. (ANCI, 1925 : 1 EE 116(2)). Ce qui a suscité ce témoignage assez édifiant :

L'histoire du Prophète Harris nous montre que l'Esprit-Saint est toujours à l'œuvre, que l'époque des prodiges n'est pas passée, que lorsque l'Esprit souffle, il a toujours la même puissance et que maintenant encore, comme il y a vingt siècles, il peut courber des foules, opérant dans les cœurs des multitudes une œuvre incroyable que le bras de l'Eternel n'a pas raccourci, ni sa main trop courte pour sauver et qu'aujourd'hui encore, nous pouvons attendre des choses du Tout-Puissant. P. Ahui (1988, p. 252).

On convient avec R. Bureau (1971, p. 51) que "cet homme est capable de réussir en un jour là où les missionnaires blancs ont échoué malgré plusieurs années d'efforts : faire brûler

les statuettes et abandonner les pratiques animistes". C'est ce point de vu que D. Shank (1994, p. 170) défend :

En 1911, le Monsignor [9] Jules Moury, vicaire apostolique chargé de la mission catholique en Côte-d'Ivoire était franchement désespéré par rapport à l'avenir de l'église dans cette colonie française négligée. Les prêtres des missions africaines de Lyon étaient arrivés au Golfe de la Guinée en 1895, et après plus de quinze ans, avec l'aide des frères et des sœurs des deux ordres, beaucoup de vies et de charités avaient été consacrées à l'établissement d'une chaîne de huit stations importantes le long de la côte Est de la Côte-d'Ivoire. Cependant, cette œuvre n'avait produit qu'une récolte de 2.000 âmes baptisées et il était évident que les peuples de la côte ne se tournaient pas vers la lumière du Christ. Par contre, seulement trois ans plus tard, dans son rapport annuel de 1914, Moury était presque lyrique : Je serais incapable, ici d'exposer les moyens externes que la providence divine a utilisés pour accomplir ces desseins gracieux et je serais obligé de me limiter à la description des effets. Ces effets, en fait, c'est un peuple entier qui ayant détruit ses fétiches, envahit nos églises en masse et demande le saint baptême.

Il fait des précisions :

Ce personnage événement qui bouleverse l'histoire et la victoire des conquérants en substituant à un affaiblissement généralisé du monde indigène des rudiments d'un espace public ivoirien. A lui seul, il investit une époque passablement troublée d'une productivité inespérée c'est-à-dire d'un grand miracle de grande envergure dont on peut dire qu'il anticipe de quelques décennies une Côte-d'Ivoire

prospère devenant dès les années 1930-1940, le fleuron de l'Afrique Occidentale Française, puis ce pays africain d'exception qualifié précisément par maints observateurs de miracle ivoirien. D.Shank (1999, pp. 51-52).

Il va sans dire qu'il s'agit d'un message qui a engendré la fin des règlements de comptes individuels et familiaux, la fin des manœuvres nocturnes des mauvais sorciers, le renouvellement du monde grâce à la fraternité universelle prônée par le Christ. Ce sont des formules qui provoquaient l'engouement de ces hommes meurtris par la répression coloniale, déchirés par l'irruption des valeurs négatives de leur propre société. Ajouter à cela, la méthode même de Harris : condamnation tonitruante des méchants, incinération téméraire et impunie des plus grands objets servants aux pratiques animistes, exorcisation immédiate des possédés de Satan. David Shank a résumé tout cela en trois éléments qu'il appelle les trois charismes de William Wadé Harris : Prédication, Guérison et Exorcisme. (Shank 63). Ce qui a probablement suscité la réaction de A. Roux (1950, pp. 133-140) :

Je pus d'ailleurs affirmer de la façon la plus formelle que dans bien des occasions, Harris a manifesté un pouvoir extraordinaire de guérisseur. J'ai rencontré des hommes et des femmes paralysés pendant de longues années, amenés parfois vers lui sur des civières, par de longues journées de marche et qui furent guéris par sa parole.

C'est dire qu'en Côte-d'Ivoire William Wadé Harris a apporté la loi de Dieu et la grâce au cœur des sociétés africaines. Il fait penser à Moïse envoyé vers ses frères pour annoncer la Bonne Nouvelle. Il doit s'adresser à un peuple, qui bien que soumis à une puissance étrangère peut jouer dans l'avenir un rôle important, semblable à celui d'Israël. En somme, en Côte-d'Ivoire, il a révélé la parole de Dieu à ses frères et a réussi à leur transmettre le message de la Bible. Enfin il a réussi à leur

inculquer une "religion africaine", comme l'attestent les écrits de G.M. Haliburton. (1984, p. 16). David Shank aborde dans le même sens en soulignant que Harris a laissé une église africaine à l'état "embryonnaire" D. Shank (1994, p.175). Fort de ces prouesses réalisées en Côte-d'Ivoire nul ne peut douter de son action.

Conclusion

Le Prophète William Wadé Harris né à Globalé (Half-Graway) au milieu d'une ethnie rebelle, les Grébo, a eu un bref séjour en Côte-d'Ivoire. Nationaliste ardent, il fait son expérience mystique à sa sortie de prison en 1912. Il commence son ministère prophétique dans son propre pays le Libéria. Il sensibilise l'ensemble des populations à abandonner les fétiches et les pratiques des religions du terroir et à adorer le Dieu unique et vrai. Malgré son insistance et sa persévérance, il est incompris par ses frères et même par les Révérends Pères et l'administration coloniale. C'est à croire que personne ne l'écoute, ne l'entend ou prêter une attention particulière à son message. On comprend dès lors que nul n'est prophète dans son propre royaume. Ce qui voudrait dire que la mission à laquelle était voué le Prophète Harris a connu un échec au Libéria. G. M. Haliburton (1984, p. 36) est clair quand il écrit : "Sans grand succès paraissait- il, les rieurs étaient plus nombreux que les convertis... Son passage dans la capitale noire ne fut pas de longue durée." Décidément Monrovia n'est pas une ville propice pour Harris, ajoute C. Wondji (1983, p. 35). C'est cet échec, que nous qualifions de " mythe au Libéria".

Après son échec donc, dans son pays natal le Libéria, dû à l'indifférence et à l'hostilité des populations et de l'administration coloniale, il arrive en Côte-d'Ivoire le 27 juillet 1913. Là son œuvre a connu un véritable succès. Il n'est donc pas étonnant de dire que l'ambition qui a échoué au Libéria, Harris la rattrape en Côte-d'Ivoire. Ce n'est plus ce kru-boy qui

s'opposait à l'injustice de l'administration coloniale, mais est devenu un héraut de la Bonne Nouvelle. C'est pourquoi, après sa sortie de prison, jamais il ne fomente de troubles, jamais il ne donne de mots d'ordre insurrectionnel. Son enseignement loin de provoquer la révolte, invite à la paix et à l'obéissance de l'autorité. Il mène une véritable campagne d'évangélisation en Côte-d'Ivoire et parvient à convertir les nombreux païens. Ce que vingt années de présence effective n'ont pas suffi aux missionnaires catholiques de réaliser. Les conversions qui s'opèrent à sa suite lui valent le titre de "messie noir". Les 100.000 ou 120.000 personnes touchées par sa prédication prouvent que son action est la plus couronnée de succès. C'est une réalité incontournable en Côte-d'Ivoire. Car la graine de foi qu'il a semée dans cette terre de mission, a germé et s'en est enracinée. C'est ainsi que les missionnaires ont pris ombrage de son action en bénéficiant de ces conversions de masse. Mais, peut-on affirmer sans réserve que l'Eglise Harriste est le fruit incontesté de son action prophétique ?

Notes

- 1- Les Grébo sont considérés comme une ethnie rebelle au Libéria
- 2- Le voyage s'est effectué en décembre 1928. Les membres de la délégation étaient : Salomon Dagri chef de la délégation, John Dougbo l'interprète et John Ahui choriste le plus jeune de la délégation.
- 3- A cette époque il n'y avait pas de registre d'état civil et certains disent que la naissance du Prophète remonte à 1850. Mais l'hypothèse la plus plausible serait de retenir 1865 qui est plus probable pour qui se souvient que Harris ne commença à prêcher qu'en 1912.
- 4- Les Grébo sont un peuple apparenté au Krou de la Côte-d'Ivoire.
- 5- En 1908 Harris choisit son camp à travers une lettre de protestation adressée au gouvernement Libérien qu'il signa "William Wadé Harris, Secrétaire du peuple Graway".
- 6- Il est jeté en prison pour avoir réclamé un protectorat Britannique qui servirait d'arbitrage entre Afro-Américains et Grébo du Libéria.
- 7- En août 1910 c'est la première visite de l'Ange Gabriel, janvier 1912 c'est la deuxième et la troisième visite de l'Ange Gabriel.

- 8- La disparition d'un ensemble de tabous est à mettre à l'actif de Harris : les jours et les lieux sacrés, la destruction des huttes qui servaient à isoler les femmes pendant la période de menstruation, la transformation des pratiques funèbres.
- 9- Il veut parler de Monseigneur.

Bibliographie

AHUI Paul (1988), *Le prophète William Wadé Harris : son message d'humilité et de progrès*, Abidjan, NEA, 350 p.

ANCI (1925), 1EE116 (2), *Rapports trimestriels dans le cercle des lagunes*.

BUREAU René (1971), "Le prophète Harris et le Harrisme", *Annales de l'Université d'Abidjan*, série F3, Abidjan, pp. 65-137.

DJORO Amos E. (1989), *Harris et la chrétienté en Côte-d'Ivoire*, Abidjan, NEA, 60 p.

GBADJA Mel Hyppolite (2003), "Le Harrisme en France : Messianisme, Syncrétisme, Religion", *l'arbre à palabres*, n°13, pp. 22-27.

HALIBURTON Gordon Mackay (1984), *Le prophète Harris*, Abidjan, NEA, 144 p.

KOBI Abo Joseph (2015), " Le ministère du prophète William Wade Harris et la naissance d'une Église Harriste en Côte d'Ivoire (1913-1928)", *Journal africain de communication scientifique et théologique*, série sciences sociales et humaines, n°28, pp. 3711- 3723.

LALOUX Joseph (1967), *Manuel d'initiation à la sociologie religieuse*, Paris, Ed. Universitaire, 295 p.

LOUIS Segond (1979), *La Sainte Bible*, Genève-Paris, Nouvelle édition de Genève, 1295 p.

M'BRA Ekanza Simon Pierre (1969-1970), *Colonisation et Mission catholique en Basse Côte d'Ivoire de 1895 à 1919*, Mémoire de Maîtrise d'histoire, 159 p.

MÉLANGE Jean- Louis (2010), " Grande figure d'Afrique de l'ouest : William Wade Harris et la révolution de la foi chrétienne

en Côte d'Ivoire, *Débats, courrier d'Afrique de l'ouest*, CERAP, n°72, pp. 29-32.

ROUX André (1950), "Un prophète Harris", *le Monde noir*, Présence Africaine, n° 8-9, pp. 133-140.

SHANK A. David (1994), "Wade Harris William d'environ 1860 jusqu'en 1929: Église Harriste Libéria/ Ghana/ Côte d'Ivoire", *Bulletin international de recherches missionnaires*, vol 10, parution 4, pp. 170-178.

SHANK A. David (1999), "Le pentecôtisme du prophète William Wade Harris", *Archives des sciences sociales des religions*, vol 105, n° 1, pp. 51-70.

TRICHET Pierre (1992), "Harris vu par les missionnaires", *La Nouvelle*, n° 23, pp. 20-22.

TRICHET Pierre (1995), *Côte d'Ivoire : les premiers pas d'une Église*, T 2, 1914-1940, Abidjan, 303 p.

WAUTHIER (1971), *Sectes et prophètes d'Afrique Noire*, Paris, Éditions du seuil, 171 p.

WONDJI Christophe (1983), *Le prophète Harris*, Abidjan-Dakar-Lomé, NEA, 80 p.